

Océanopolis : mécénat et sponsors, les chevaux de Troie de la privatisation

Faute de subvention suffisante, pour cause de politique d'austérité, Océanopolis fait appel à un fonds de dotation privé basé sur le mécénat et les sponsors. Cela conduira à la privatisation rampante du site. « Qui payent les violons commandent la musique ».

Les entreprises ne peuvent pas se racheter une bonne conscience. Actuellement, le Crédit Agricole est déjà financeur d'Océanopolis, mais où est le respect de l'environnement pour cette banque qui finance l'agriculture productiviste responsable des algues vertes sur nos côtes. Cette même banque pourra demain financer l'accès à la Recouvrance pour les jeunes des quartiers avec les agios qu'elle aura fait payer à leurs parents. Qu'en sera-t-il quand la société Total, sinistrement connu pour ses marées noires, financera Océanopolis ?

De plus, la réduction d'impôt des sociétés de 60% (dans la limite de 5% du chiffre d'affaire) réduira encore les recettes de l'État et donc les possibilités de reversement de subventions aux organismes publics. Avec ce mécanisme nous entrons dans une spirale infernale de privatisation.

Pour le Parti de Gauche, Océanopolis doit rester un site d'éducation populaire sur les sciences de la mer et son écosystème. Le financement doit être intégralement public et les visiteurs reconquis par un prix abordable pour tous et la mise en place d'activité et atelier ludique tout au long de l'année.